

Présentation générale



Les toits en lauses de micaschistes apparaissent dans leur majesté et leur complexité. Cette vue montre l'état en 1986 après les deux grands chantiers de 1984 où la partie habitation à gauche a été entièrement refaite et de 1985 consacré aux faîtières. Jean Fournet (maître d'œuvre de tous ces travaux est ici en train d'entretenir le pan de l'habitation au sud (celui qui nécessite en 2002 une réfection approfondie, cf. plus loin). La grande souche de cheminée a également été reprise dans ces années là. Le choix de la forme des faîtières s'était porté vers la solution la plus traditionnelle (grosses lauses légèrement inclinées contre les vents dominants) plutôt que sur les *lignolets*, plus récents (courant du XIXe siècle) et surtout plus fragiles avec la neige.

La faîtière du pignon de grange (en avant plan à gauche) a été laissée avec ses tuiles mécaniques rouges pour deux raisons. D'abord, celles ci sont très peu visibles de l'extérieur, et ensuite ce pignon était déjà en mauvais état pour cause d'affaissement du voûtin le soutenant. C'est pour-

quoi il avait été décidé d'attendre la réfection complète pour intervenir. Il fait également partie du présent programme de travaux.

La noue au milieu du cliché demeure en bon état grâce à l'entretien constant dont elle a fait l'objet. On peut remarquer le soin extrême avec lequel elle a été réalisée.

Les épis de faîtage ont été remplacés à l'identique (cf. l'ouvrage d'Hervé Fillipetti, *Symboles et pratiques rituelles dans la maison paysanne traditionnelle*).

Une photo de ces toitures et une autre des travaux figurent dans l'ouvrage de Jean-Yves Chauvet, *Les toits des pays de France*, Eyrolles.

Les joints de l'aile Ouest de l'habitation (à gauche) ont été refaits à la chaux teintée à l'argile, alors que la partie Sud avec la fenêtre à meneau a été laissée sans joints pour mieux «accrocher» le soleil et conférer plus de relief aux granites.